

Il n'avait tout de même pas assassiné personne, ni fait trébucher quiconque. Seulement, cela lui avait échappé. Comme aurait-il pu faire autrement ? Avec cette première neige, tous les enfants étaient dans un état d'excitation absolue. La classe de l'avant-midi s'étirait indûment pour le garçon hyper actif qu'il était. À une autre époque, on l'aurait assurément étiqueté TDHA. De son pupitre jouxtant la fenêtre carrelée, il reluquait sans arrêt la cour de l'école, en attente de la cloche annonçant la récréation.

Au signal donné, la trentaine de bambins s'était levée d'un bond, sans pouvoir réprimer leurs cris de joie. Jamais une récréation n'avait été aussi bienvenue ! Il fut l'un des premiers à enfiler son manteau, ses bottes et ses mitaines — en oubliant dans l'énervement de porter sa tuque — et de se précipiter dans la cour. Des deux portes de l'école se répandit une mêlée d'enfants, excités comme lui par le tapis blanc qui recouvrait l'asphalte d'ordinaire sale et craquelé.

Il courut dans tous les sens, heureux de se délier les jambes et de fouler cette première manifestation de l'hiver. Il se souvint d'un coup de l'avertissement lancé par la maîtresse « Interdit de lancer des balles de neige, les enfants ! » Mais il n'était pas certain d'avoir bien entendu...

Il avait pourtant confectionné une énorme balle de neige, qu'il s'apprêtait à décocher à son meilleur ennemi, quand la sonnerie de la cloche annonça la fin de la partie de plaisir. Au lieu de se retenir, il s'exécuta, heureux d'atteindre sa cible, le derrière de tête visé. Mal lui en prit : il fut aperçu par le Frère surveillant, qui l'envoya illico au bureau du directeur.

Penaud, sur le banc de bois verni, il attendait sa sentence : une sévère correction avec la « banane », cette courroie de caoutchouc maniée par le directeur qui lui chauffera douloureusement les deux mains.